

LA PIEUVRE

Direction et composition : Olivier Benoit



Concert d'Ellipse - Festival Musique Action Vandoeuvre, 2008 © Cyril Turla

Formée à Lille en 1999, **la Pieuvre** réunit une vingtaine de musiciens, associés au Crime (aujourd'hui rattaché au collectif Muzzix), qui fédère une scène d'une grande diversité et recèle de nombreux groupes, dans les domaines du rock, du jazz, de la musique contemporaine, électronique ou sur bandes ou de la performance.

L'orchestre est une création des musiciens et la musique, composée ou improvisée, leur est éminemment spécifique. Au départ, elle s'inscrit plutôt dans le champ de la musique improvisée européenne et en particulier dans la mouvance de la conduction telle qu'a pu par exemple, la formaliser Butch Morris.

Aujourd'hui, elle balaye un territoire **aux confins du rock** dans ses aspects les plus décalés, de **l'improvisation libre** et de certains aspects de la **musique contemporaine ou électronique**. Les projets les plus récents de l'orchestre sont des pièces écrites gardant néanmoins les principes d'interactions élaborés dans les conductions initiales.

Olivier Benoit a développé avec chaque membre de l'orchestre un art de communiquer original, permettant de faire corps pour une "inter-(ré)activité" des plus précises entre le geste et le son. Gestes, regards, mouvements et mimiques tous les moyens corporels concourent à cette transmission, soigneusement préparés lors des répétitions.

"L'originalité première de la pieuvre, c'est que cet orchestre d'un nouveau type s'est construit, non à partir d'une instrumentation particulière, mais des musiciens qui l'ont imaginé." **Pascal Anquetil, Jazzman**

www.muzzix.info - www.myspace.com/pieuvre

Pour aller plus loin...

Le choix de l'interactivité - qui implique précision et latitude, interprétation et altération, allers et retours d'informations - se voit doublé d'une autonomie et d'une responsabilité individuelles qui confèrent toute sa richesse à l'univers déployé et qui font de cet ensemble singulier un **véritable espace de recherche**.

La très grande implication des musiciens sur la durée a permis à l'orchestre d'échafauder un **son homogène et toujours plus singulier** au fil des projets souvent spectaculaires : ciné-concert, *Germinal*, *Démocratie*, *Ellipse*, *Follis*, *Feldspath* (double orchestre avec le *Circum Grand Orchestra*), *Prosopôn*, concerts avec des invités (J. Di Donato ou F. Van Hove par exemple).

Le nombre des musiciens, les gestes, presque chorégraphiques, l'énergie quasiment palpable, la tension créée par les masses sonores et la pulsation, souvent proche du rock contribuent à l'**aspect scénique et visuel** de l'orchestre, renforcé par les dispositifs inhérent à chaque projet : disposition circulaire dans *Ellipse*, où le pouls de chaque musicien sert de base rythmique, instruments peu ordinaires (ballons de baudruches ou postes de radio dans *Follis*), dimension presque théâtrale, dans *Démocratie*, utilisation des voix dans *Feldspath* la fantaisie et l'humour étant loin d'être exclus font de la *Pieuvre* un spectacle à voir autant qu'à entendre.

Direction et composition : Olivier Benoit

Guitariste, compositeur, chef d'orchestre et improvisateur, né en 1969, Olivier Benoit investit aussi bien les champs de l'**improvisation libre**, de la **musique expérimentale** que ceux du **jazz** ou de la **musique contemporaine et électronique**.

Il participe ainsi à des projets mêlant différentes disciplines avec les chorégraphes David Flahaut, Karol Armitage ou la trapéziste Clémence Coconnier. Il joue en solo, duo, compte plusieurs formations au sein du *Crime* (*Optronic*, *Electropus*, *IMAO*, la *Pieuvre*) et de *Circum* (*Happy House*, *Circum Grand Orchestra*, *Hué/Circum* avec des musiciens vietnamiens... (Le collectif *Muzzix* est né en 2009 de la fusion des collectifs *Le Crime* et *Circum*).



Olivier Benoit © Patrick Desmedt

Olivier Benoit joue avec de nombreux musiciens : Christophe Marguet, Régis Huby, Bruno Chevillon, Sophie Agnel, Jean-Luc Guionnet, Joëlle Léandre (*Figures Erotiques* et son quintet avec Simon Goubert et Jean-Luc Capozzo), Edward Perraud, Philippe Deschepper, Jacques Mahieux, Michel Doneda... Il a collaboré avec l'ensemble *Ars Nova* pour un opéra contemporain dirigé par Philippe Nahon et a fait partie de l'*Orchestre National de Jazz* en 2001-2002.

Il joue dans de nombreux festivals et scènes en France et à l'étranger : *Podgorica* (Mont.), *Luz*, *Le Mans*, *Banlieues Bleues*, *Canton*, *Nankin*, *Wuhan* (Chine), *Madrid*, *Kiev* (Ukr.), *Bla* (S), *Helsinki* (Fin), *Hué* (Viet.), *Tokyo*, *Kyoto*, *Yokohama*, *Nagoya* (Jp.), *Clusone*, *Roccella Jonica* (It.), *Brest*, *Bruxelles*, *Tallinn* (Est.), *Poitiers*, *Montreuil*, *Nantes*, *Lille*... <http://obenoitmusic.free.fr> - www.myspace.com/olivierbenoit

Discographie sélective :

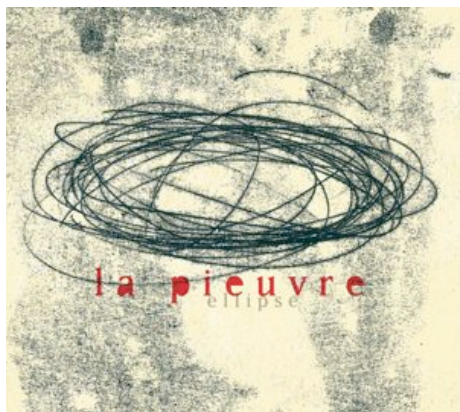
Olivier Benoit Solo, *Serendipity* (Circum-Disc / 2011)
Circum Grand Orchestra, *Le Ravissement* (Circum-Disc / 2009)
Happy House, *Inoxydable* (Circum-Disc / avril 2008)
La Pieuvre, *Ellipse* (Circum-Disc / HeliX / septembre 2007)
Régis Huby, *Simple Sounds* (Harmonia Mundi / 2007)
Extenz'O (Marmouzix / 2007)
Ch. Marguet 4tet, *Ecarlate* (Harmonia Mundi / 2007)
La Pieuvre, 1999-2005 (Circum-Disc / HeliX / septembre 2007)
Circum Grand Orchestra (Circum-Disc / 2005)

+++

"L'orchestre a un « grain » intrinsèque (comme une empreinte digitale), un son sur lequel je travaille, comme une pâte à modeler. Je voulais explorer la texture sonore et travailler sur la forme musicale."

Olivier Benoit, Interview pour Jazz Magazine, mai 2007

Discographie



Ellipse (Circum-Disc / Helix / 2007)

Ellipse s'inspire d'une rencontre entre Olivier Benoit et le danseur-chorégraphe-médecin David Flahaut qui entretient un lien très fort avec l'idée d'un corps à la fois médical et plastique. Pour cette pièce, chaque musicien doit utiliser les battements de son propre cœur comme une sorte de métronome très sensible, qui évolue individuellement en fonction de l'essoufflement, de la difficulté du jeu, de l'instrument joué, de l'émotion ressentie.

Ellipse s'ouvre sur un prologue pendant lequel l'orchestre installe une texture sonore grave et puissante. Commence alors le tryptique central : les instrumentistes s'appuyent sur leur pulsation cardiaque et sur un mode préétabli de six notes pour évoluer, aux gré des indications gestuelles d'Olivier Benoit, vers une multirythmie, ensemble de rythmes sans relations mathématiques prédéterminées, à l'image des gouttes de pluie d'un orage. L'orchestre revient ensuite à un jeu modal basé sur les pulsations cardiaques. Le résultat est extrêmement prenant, envoûtant, presque tribal. L'accumulation de pulsations, l'investissement corporel de chaque instrumentiste transportent l'auditeur vers une écoute quasi-organique de la musique.



1999-2005 (Circum-Disc / Helix / 2007)

Sorti en janvier 2007, ce double album réunit les meilleurs enregistrements de la pieuvre en concert ou en studio entre 1999 et 2005. Pour l'occasion, le label Circum-Disc a créé la collection Hélix, dédiée aux musiques improvisées et expérimentales au sein de son catalogue. Rendant compte des recherches conduites ces dernières années et toujours appliquées à une pensée musicale résolue, ces enregistrements montrent l'engagement d'un orchestre contemporain dans une aventure au long cours - du studio au plein air, de la salle de concert à l'émission de radio, du plateau de danse à l'accompagnement de film muet - au plus près des vibrations et grains du son.

Disques parus sur le label Circum-Disc / Helix, distribué par Anticraft, les Allumés du Jazz, Métamkine.

Extraits de presse

Au paradis des bruits

Sur la scène de La Rose des vents de Villeneuve-d'Ascq, le collectif lillois La Pieuvre tape un bœuf furieusement déjanté. Cela fait beaucoup de bruit, mais pas pour rien.

Les lumières s'éteignent et la salle se tait. Sur scène, pas un chat. Deux minutes passent. Puis trois. Le suspense dure. C'est alors qu'une vingtaine de musiciens débarque, l'air détendu. On se croirait dans la fosse d'un opéra, sauf que les queues-de-pie ont été remplacées par des T-shirts. Chacun s'installe sur sa chaise, débouche son tuba ou cherche le la sur son synthétiseur. Premiers accords, première surprise. L'orchestre se lance dans une ola instrumentale, typique des gradins du stade de France. Déviation de trompette sur la gauche, et les autres suivent, comme une horde de surfeurs glissant dans le creux de la vague. Grisant.

La Pieuvre joue brillamment avec les basiques. Les mélodies (si on peut les appeler ainsi) sont épurées à l'extrême et s'appuient sur deux ou trois notes. Tout ce que vous détestiez lorsque vous étiez gamin et forcé de prendre des cours de piano est la matière première du collectif : on a l'heureuse impression que les musiciens bâtissent une symphonie sur des gammes. L'objectif : pousser la note à son paroxysme, dans ses derniers retranchements. En la répétant à perdre haleine. Mais rien de rasoir là-dedans. D'autant que des jeux de scène loufoques viennent rompre la litanie : deux musiciens se lèvent subitement, attrapent des mégaphones et pénètrent au sein du public pour pasticher une manifestation syndicale. Il fallait y penser.

Machine à bruit et bruits de machine

L'écueil, c'était de tomber dans la cacophonie qui mutile les tympans. Cela se joue à un cheveu, mais les artistes parviennent à l'éviter. Cette prise de risques rend la pièce d'autant plus belle. La Pieuvre ressemble à s'y méprendre à un laboratoire sonore, où l'on teste les bruits avant de les breveter. Les sons sortent des caisses de résonance comme des diables de leur boîte. Il suffit de s'imaginer dans une horlogerie où les coucous se mettraient à donner l'heure tous en même temps. Passant du rock à l'électro en un clin d'œil, les musiciens sont sans limites : ils improvisent même un morceau culotté en frottant leurs mains sur des ballons de baudruche. Sans parler des gargarismes qu'ils émettent à l'unisson, après quelques gorgées d'eau.

On éprouve de la sympathie pour les musiciens. Ils y mettent tout leur cœur, mouillent leurs habits de sueur. On sent qu'ils prennent un plaisir fou lorsqu'on les voit balancer la tête d'avant en arrière pour battre le rythme. Ce qui germe, c'est une production collective, chaotique, mais réglée comme du papier à musique par le chef d'orchestre, Olivier Benoit. Ce dernier gère de main de maître toute sa troupe, au moyen de gestes minimalistes et presque chorégraphiques. Au point qu'il croise les bras quand il constate que la mécanique est bien huilée. Une production collective, donc, qui ne gomme en rien les individualités.

Tout n'est que crescendos et arrêts soudains, rythmes saccadés et hétéroclites. On passe d'une musique sombre et stridente à des sonorités charnues, proches des bandas basques. L'apport des chœurs est indéniable : tantôt célestes, tantôt égosillées, les voix se mêlent tant qu'on ne parvient plus à distinguer qui chante. On saluera notamment l'énergie explosive des batteurs. « La Pieuvre » porte bien son nom. Tentaculaire, elle nous embarque dans une spirale infernale. Dont on sort ravi. Mais sonné.

La Pieuvre à la Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq (59)

Par Camille Bourleaud, Les 3 Coups.com, novembre 2011

« La Pieuvre aux Instants Chavirés - Montreuil »

“La Pieuvre procure une forte impression, tant physique que mentale. Les sons se nichent au creux du ventre avec une certaine violence dissonante, un effet coup de poing — celui de la vague contre laquelle il faut lutter. Mais ici on ne lutte pas, on accueille ce qui résonne décidément comme une catharsis musicale, à défaut d'être théâtrale — quoique le spectacle ne soit pas dénué d'une certaine plasticité. Car c'est une véritable expérience cathartique, non au sens christianisé de purification des émotions, mais au sens antique (et nietzschéen) de purification par les émotions.”

La Pieuvre aux Instants Chavirés à Montreuil (93)

Par Raphaëlle T, Citizen Jazz, février 2010

“Une musique intense, foisonnante, littéralement inouïe, à la fois «ouverte» dans l’intention et « structurée » dans sa mise en forme. En un mot, jubilatoire.” **Franck Medioni, Mouvements, janvier 2008**

“ (...) un large ensemble qui fait bloc et impose son expérience de vie, à la fois interactive et organique. Depuis dix ans qu’il conduit la Pieuvre, Olivier Benoit a su renouveler l’axe orchestral en déjouant les formules préétablies” **Thierry Lepin, Jazzman, novembre 2007**

“Une utilisation intelligente de l’espace, du silence et de l’improvisation cérébrale caractérise [ce] disque”
Ken Waxman, jazzword.com, Canada

“Chaque prestation de La Pieuvre est un événement en soi, pour la qualité de la musique qui nous est proposée, pour l’ingéniosité du conducteur qui s’évertue à présenter une œuvre à part, pour les improvisations toujours surprenantes et passionnantes.” **Sabine Moig, Jazzosphère, juillet 2007**

“Un grand orchestre interactif contemporain (mais résolument anti-académique), aux compositions instantanées allègres et contrastées, parfois très structurées, entre puissance de masse et quasi-minimalisme via tout un éventail de textures intangibles et mouvantes.” **Gérard Rouy, Jazz Magazine, avril 2007**

“Le vocabulaire développé par les signes d’Olivier Benoit est magnifique à lire : on le perçoit à l’écoute des deux disques (...), on le savoure lorsqu’on se retrouve face à la bête en concert. (...) La musique est une mécanique contemporaine, le son d’aujourd’hui. Si les cuivres et autres souffles émergent, la matière est précieusement perturbée par voix, percussions et autres instruments électriques. (...) Big Band pas mort, le fun peut se mesurer à l’abstraction !” **Dino, Revue et Corrigée n°71, mars 2007**

« Vue de dos : un maintien félin ; là, le bras commence à balayer lentement un éventail horizontal ; de petites ventouses crépitent dans le champ de ce scanner. Vue de profil : deux doigts forment un signe cabalistique : des harmoniques granuleuses s’élèvent. Vue de face : le visage, les yeux communiquent les nuances. Vue de face : plus de vingt visages dont les yeux, n’envisageant visiblement qu’à peine l’auditoire, convergent vers le corps silencieux en mouvement. Vue de profil : oreilles directionnelles dressées, yeux exorbités que lient une concentration et une complicité palpables. Vue de dos : une mosaïque bigarrée et frémissante, contenue entre ébullition paisible et déflagrations.” **Guillaume Tarche, Improjazz n°79, octobre 2001**

“Tandis que le London Improvisation Orchestra semble parfois trop sérieux et cérébral, 1999-2005 montre souvent un aspect fortement humoristique qui frôle l’enfantin façon rafraîchissante d’aborder l’idée rarement testée de l’orchestre créatif.” **François Couture, All Music Guide, Canada, mars 2007**

Les différents projets

Prosopôn est une "composition d'humeur" orchestrée par "conduction", car il s'agit bien d'un phénomène électrique (à la manière d'un champ électromagnétique - attraction/répulsion - entre les gestes du conducteur et les instrumentistes). Lors de ce concert, les musiciens répondent de façon continue aux signes du chef, consignes strictes à l'intérieur desquelles les musiciens disposent, à la manière d'une œuvre ouverte, d'un champ d'actions et de liberté plus ou moins grands. A partir de ces instructions de jeu, le conducteur construit une forme. Il ne s'agit donc pas réellement d'un dialogue mais véritablement d'un tout, d'une masse sonore modulable qui lie, le temps d'un concert, le conducteur, qui garde une vision d'ensemble et les musiciens ayant une latitude plus ou moins grande d'interprétation suivant les signes.

Ellipse

En novembre 2005, la Pieuvre crée ellipse, à l'Aéronef (Lille), une pièce écrite par Olivier Benoit, qui tire son titre de la disposition des musiciens autour du conducteur. Basée en partie sur les rythmes cardiaques des membres de l'orchestre, débutant sur un jeu modal très simple, l'écriture exploite la polyrythmie, superposant les couches en fonction des indications gestuelles. Le volume et la densité croissent et décroissent passant du quasi-silence à un enchevêtrement rationnel de rythmes et de pulsations. L'enregistrement studio d'ellipse a été publié sur le label Circum-Disc / HeliX en 2007.

Feldspath

Projet monumental et hors du commun, **Feldspath** est une pièce écrite et dirigée par Olivier Benoit qui réunit deux orchestres d'envergure : la pieuvre et circum grand orchestra (soit plus de 30 musiciens !) Plus qu'un concert, Feldspath est un spectacle jubilatoire à voir autant qu'à entendre, mêlant énergie tribale, humour dadaïste, austérité radieuse, savante finesse.

Concert de Feldspath - Aéronef, Lille, 2008
© Jean Michel Monin



Démocratie

La Pieuvre expérimente une forme originale de pratique collective : la démocratie directe au sein d'un orchestre de 25 musiciens. Où l'on aborde de front mais avec esprit la délicate question de l'autogestion. Créée en 2007, Démocratie, théâtre musical improvisé, a fait l'objet d'une captation vidéo.

Follis

Grand projet opératique commencé en 2009 qui fait une part belle à la voix dans toutes ses déclinaisons. Des étapes de travail seront présentées au public régulièrement d'ici la création en 2012. La pièce a été enregistrée au Studio Ka (Fâches Thumesnil) en janvier 2011.

Ciné-concert « la Pieuvre- Germinal »

Créé en 2004, le ciné-concert la Pieuvre-Germinal est un travail sur une adaptation du roman de Zola datant de 1913 et réalisée par Albert Capellini. Olivier Benoit seul face à l'écran, les musiciens réagissent scrupuleusement à ses mouvements. La texture sonore ainsi créée souligne l'action ou au contraire s'en dégage. Elle ajoute au réalisme historique du film une couleur résolument contemporaine.

Les musiciens de La Pieuvre :

olivier benoit (direction) / antoine defoort (voix) / antoine rousseau (basse) / claude colpaert (trombone) / christian pruvost (trompette) / christophe motury (trompette) / david bausseron (guitare) / franck lambert (échantillonneur) / ivann cruz (guitare) / jean-baptiste rubin (saxophones) / martin granger (synthétiseur) / martin hackett (flûte & mélodica) / maxime morel (tuba) / michaël potier (saxhorn) / nicolas chachignot (batterie) / patrick guionnet (voix) / peter orins (batterie) / philippe lenglet (guitare) / pierre cretel (contrebasse) / sakina abdou (sax. alto) / samuel carpentier (trombone) / stéphane lévêque (basse) / vincent debaets (sax. baryton) / yanik miossec (clarinette)

La Pieuvre a joué :

1999

Mai : La Malterie (Lille), Le Biplan (Lille), La Rianderie (Marcq en Baroeul), Festival "Les Improvisibles" (Caudry) avec Jacques Di Donato

Novembre : Les Arcades (Faches-Thumesnil)

2000

Janvier : Cave des Célestines (Lille)

Mai : rencontre avec le collectif Dada Camerata Viva à Rochefort (Belgique)

Octobre : Kino (Villeneuve d'Ascq) avec Fred Van Hove, Festivals "Jazz'n'Jazz" et "Les Chants Mécaniques"

2001

Février : Les Instants Chavirés, (Montreuil)

Mars-avril : Résidence, enregistrement, concert Arcades et Studio Ka (Fâches - Thumesnil)

Mai : Festival "Musique Action", CCAM (Vandoeuvre lès Nancy)

Juin : Festival "Circum", La malterie (Lille)

Août : Festival "Free Music" d'Anvers (Belgique)

Septembre : Les Trinitaires, (Metz)

Décembre : L'Aéronef (Lille) avec Gyorgy Kurtag Jr., Electronicat et Pal Frenak

2002

Mai : La Malterie / **Octobre** : La Malterie (journées Portes Ouvertes)

2003

Octobre : Les Instants chavirés (Montreuil)

Novembre : Le Grand Mix (en direct sur France Musique, émission "A L'Improviste")

2004

Mars : Germinal, à Denain et Trith-St-Léger (59)

Mai : Germinal à Haulchin et St-Amand-les-Eaux (59)

Novembre : La Maroquinerie (Paris), La Malterie (Lille)

Décembre : Germinal à Tourcoing (59)

2005

Juin : la malterie (Lille) répétition publique création "Ellipse"

Novembre : l'Aéronef (Lille) création "Ellipse"

2006

Octobre : enregistrement de la pièce "Ellipse" au studio Ka à Faches Thumesnil

2007

Janvier : sortie du disque « 1999-2005 » et concert au Grand Mix (Tourcoing)

Mai : Festival Luisances (Brest) / **Août** : festival jazz à Mulhouse

Septembre : sortie du disque "Ellipse" à la Malterie (Lille), Radio France (Paris) (émission à l'Improviste d'Anne Montaron), Instants Chavirés (Montreuil) (Festival Lieux Communs).

2008

Février : Création de Feldspath au Vivat (Armentières) avec le Circum Grand Orchestra et concert de Feldspath à l'Aéronef.

Mai : reprise de la pièce ellipse Festival Musique Action (Vandoeuvre lès Nancy)

Juin / Juillet : résidence-concert à la malterie (Lille)

Novembre : enregistrement vidéo de la pièce "Démocratie" au Vivat (Armentières)

2009

Juillet : résidence et présentation étape de travail "Follis" à la malterie (Lille)

Septembre : concert Démocratie au Vivat (Armentières)

Novembre : Prosopôn Conservatoire de Lille

Décembre : le 9 « Follis » & « Prosopôn » à la malterie ; le 19 « Petal » à malterie

2010

Juillet : « Follis » à la maison Folie de Moulins (Lille)

Octobre : « Prosopôn », « Follis » et « Démocratie » à la Gare St Sauveur (Lille)

Décembre : « Follis » à la malterie (Lille)

2011

Avril : « Ellipse » à la salle Olympe de Gouge, pour le festival Sonic Protest (Paris)

Novembre : « Follis » à la Rose des Vents, scène nationale de Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq

La Pieuvre est soutenue par le Ministère de la Culture, la DRAC NPDC, la région NPDC et la Sacem. Elle est aussi membre de l'association Grands Formats.

Contacts

Collectif Muzzix (Le Crime et Circum) : www.muzzix.info

Peter Orins : peter@muzzix.info

Yanik Miossec : yanik@muzzix.info

Olivier Benoit : olivier@muzzix.info

Muzzix - 42 rue Kuhlmann - 59000 Lille
Tel : 33 (0)3 20 35 01 72 - Fax 33 (0)3 28 82 07 93
www.muzzix.info

